

des adscripti. Le noble Gaulois et le noble Germain, au contraire, vivaient dans les champs, au milieu de leurs vastes exploitations, surveillant eux-mêmes les cultivateurs attachés à la terre de leurs domaines. Aussi la condition servile était-elle moins dure chez eux que chez les premiers.

On voit ce qu'était une exploitation agricole, composée de trais ; mais, comme celle qui nous occupe se trouve à une frontière de tribu, je conjecture que c'était une de ces colonies pénitenciaires, sorte de Botany-Bay local, où le chef reléguait les personnes de son clan condamnées à la déportation pour leurs méfaits ou leur mauvaise vie. Pendant la féodalité, ces établissements prirent dans plusieurs provinces le nom générique de *bordes*, limites; de là un nom qu'il n'est convenable de prononcer ici ni ailleurs.

— *Forman*, rivière, a échangé en /'la mute 6 de son primitif, le même mot que *Bormanna*, *Bormona*, *Borvona*. *Burbanche*, *Burb-evin* [*Burb-ercnaam*], *Borb-etomagus* (Worms) « rivière ou source par excellence ». Devant reprendre l'origine de ces mois, qui appartiennent surtout à notre région, je me contenterai de faire remarquer qu'ils peuvent remonter aux Ligures, aux Pélasges et aux Ombres aussi bien qu'aux Gaulois. Pour le *Forman*, sa source ou l'une de ses sources, s'il en a plusieurs, recevait incontestablement un culte sous le nom d'une divinité identique à *Bormona*.

— *Genay*, ancienne paroisse du rivage ararique des Dombes, en bas-lat. *Ganiaeus*, *Janiacus*, *Glana*, *Jaennacum*, *Gênas*, chef-lieu au X^e siècle d'un *ager Ganiaccnsis*, ou *Janiacensis* (1), doit son origine à une poype bornale située au milieu du village et fortifiée vers 1425, par ordre du syndic et avec l'autorisation du bailli de Bresse (2).

(1) M. Guigue, *Ouvr. cit.*, pp. (22 sqq.

(2) « Pro fortalicio in ipss poypia incepto. » (Id., *ibid.*)